

# Un peu d'histoire

Castrum Novum apparaît au XI<sup>e</sup> siècle. Le village est mentionné pour la première fois en 1069. Le site est stratégique. Du côté de Pézenas, il domine la vallée de l'Hérault. Le village médiéval, perché sur son piton, devint vite un endroit privilégié où les populations avoisinantes vinrent chercher refuge. À l'écart des grandes routes, le territoire est bordé par des voies de communication : au sud, la Via Domitia et le « chemin des romains » ; à l'est le chemin poissonnier reliant Agde à l'arrière-pays.

Le village resta isolé jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle ; un pont sur l'Hérault fut construit en 1856 seulement.

Le village fut le fief des barons de Guers dont l'empreinte fut si forte qu'à partir du XIV<sup>e</sup> siècle, le village de Castelnaud-de-Guers porta leur nom. Selon la tradition, l'un des barons partit combattre en Terre Sainte au moment des croisades et dès lors, les de Guers eurent sur leurs armoiries un croissant versé, signe de victoire contre les infidèles.

La lignée s'éteignit en 1655 avec Henry de Guers qui mourut sans héritier. Sa demi-sœur, Laurence de Veyrac, épouse du marquis de Vins hérita de la baronnie de Castelnaud. Ses successeurs ne furent pas moins célèbres. Le seigneur de Castelnaud qui émigra en 1790, Charles-Emmanuel Marie Magdelon de Vintimille du Luc n'était-il pas un fils naturel de Louis XV ? En effet, son père présumé : Jean-Baptiste Félix Hubert, vivait à la Cour et il épousa en 1739 Pauline Félicité de Mailly Nesle, maîtresse du roi.

Le village, avec son château fort, ses tours et les vestiges de ses fortifications, a encore aujourd'hui l'allure d'une place forte militaire.



7

## Découvrir en visite guidée



➤ Des visites sont proposées toute l'année. Un guide vous emmène à la découverte de l'histoire et du patrimoine de nos villes et villages.

➤ Office de Tourisme  
patrimoine@capdagde.com  
Billetterie en ligne :  
reservation.capdagde.com

➤ CONSULTEZ L'AGENDA :  
www.capdagde.com

**Vous avez des questions ?  
Besoin d'un conseil ?  
Contactez nos Offices de Tourisme.**

- Cap d'Agde > Rambla du Soleil: +33 (0)4 67 01 04 04 - contact@capdagde.com
- Agde > Place de la Belle Agathoise: +33 (0)4 67 31 87 50 - contact@capdagde.com
- Pézenas > 20 Place du 14 Juillet: +33 (0)4 67 98 36 40 - pezenas@capdagde.com
- Portiragnes > Place du Bicentenaire: +33 (0)4 67 90 92 51 - portiragnesplage@capdagde.com
- Tourbes > Place de la Mairie: +33 (0)4 67 94 43 92 - tourbes@capdagde.com
- Vias > Avenue de la Méditerranée: +33 (0)4 67 21 76 25 - vias@capdagde.com

Les horaires d'ouverture sont indiqués sur le site internet :  
www.capdagde.com/office-de-tourisme



**OFFICE DE TOURISME**  
**Cap d'Agde Méditerranée**  
BP 544 - F-34305 Le Cap d'Agde cedex  
Tél. : +33 (0)4 67 01 04 04  
contact@capdagde.com

**Bureau d'information touristique Pézenas**  
20 Place du 14 Juillet  
34120 Pézenas  
Tél. +33 (0)4 67 98 36 40  
pezenas@capdagde.com



www.capdagde.com

**CAP D'AGDE**  
**MÉDITERRANÉE**



Conception: woblèreu - Maquette: Atelier Gandalf - Imprimé sur du papier certifié PEFC PEFCE  
Crédits photos: P. Lagarde, H. Comte, C. Dupuy de la Grandrive, OT - 2024

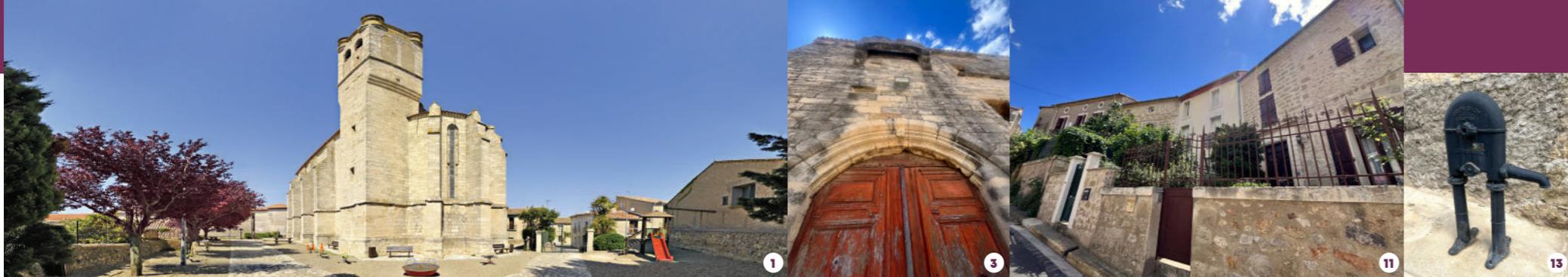


## Laissez-vous conter CASTELNAU- DE-GUERS

Plan de visite

**CAP D'AGDE**  
**MÉDITERRANÉE**





### 1 ÉGLISE SAINT-SULPICE

Saint Sulpice, dit le Pieux, est né vers 587 dans le Berry au sein d'une famille de haut lignage. Il est nommé par Clotaire II aumônier du Palais, en charge de l'école du Palais et donc de la formation des futurs chefs du royaume. Il devient évêque de Bourges avec l'appui de ses élèves et de la reine Bertrude qui rappelle à Clotaire qu'il doit la vie aux prières de Sulpice. Après sa mort, ce grand saint thaumaturge du Berry fut l'auteur de nombreux miracles. L'église est de style gothique méridional. Ce terme désigne un courant de l'architecture gothique, développé dans le Midi de la France, qui se caractérise par l'austérité des constructions, l'utilisation de contreforts à la place d'arcs-boutants et des ouvertures rares et étroites. En outre, de nombreux édifices ayant adopté ce style se contentent d'une nef unique et ont été couverts par des charpentes reposant sur des arcs diaphragmes. La nef et l'abside sont voûtées, des contreforts sont visibles sur le chevet et les façades latérales. Le portail ouest abrite les statues de saint Antoine et saint Sulpice. Le clocher comporte quatre échauquettes.

### 2 SARCOPHAGE DE PIQUETALEN

Se rendre à la Mairie. La place où elle se trouve regroupe les symboles des pouvoirs successifs qui ont émaillé l'histoire du village. Elle fut d'abord place du château, devint ensuite place de l'église puis plan des écoles. Aujourd'hui c'est la place de la mairie. S'adresser à l'accueil pour voir au premier étage, dans la salle du conseil, le sarcophage. Il s'agit d'un moulage du sarcophage paléochrétien de Piquetalen dont l'original est conservé au musée du Louvre. Le couvercle est décoré d'un chrisme. Dans l'une des vitrines a été reconstituée une tombe à incinération du milieu du VI<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ, découverte au pied de la colline Saint-Antoine.

### 3 CHÂTEAU

Le château a été construit au XIII<sup>e</sup> siècle. On y accédait par un pont-levis, deux tours subsistent des anciennes fortifications. Le corps de logis était surmonté de créneaux aujourd'hui obturés; l'entrée est protégée par une bretèche; les fenêtres à meneaux sont postérieures à la construction. Au rez-de-chaussée, on trouve des salles voûtées et à l'étage une grande salle d'apparat. Sur la gauche de l'entrée se trouve la chapelle Saint-Jean. Elle est de style roman: la nef est couverte d'une voûte en plein cintre, l'abside est voûtée en cul-de-four. À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le château abritait une importante exploitation agricole, il a été profondément remanié.

### 4 D'UNE ENCEINTE À L'AUTRE

Descendez dans la rue de la Chapelle située en dessous du pont du Château et poursuivez tout de suite à gauche par la rue Dédale. Vous suivez actuellement la première enceinte du village où vous pouvez apercevoir l'un des murs de soutènement de la butte du château. Empruntez la voie de droite rue des Néreides pour rejoindre la Porte Minerve, qui matérialise la deuxième enceinte du village protégeant cette fois-ci non plus le château mais le bourg.

### 5 REMPARTS

Adossée aux remparts, on peut voir une maison avec une fenêtre à meneau d'angle et des corbeaux de pierre; ils supportaient une galerie encore visible au XIX<sup>e</sup> siècle.

### 6 ANDRONE

C'est un mot occitan et catalan qui désigne à l'origine un petit passage entre deux maisons et plus tard une ruelle ou un cul-de-sac. La nécessité de laisser un espace vide, de 25 à 40-50 cm de large, servait pour la limitation des incendies, l'écoulement de l'eau de pluie et l'évacuation des eaux usées de cuisine ou des immondices venant des latrines.

### 7 TOUR DE L'HORLOGE

Le plan du beffroi était la plus importante place du village médiéval avec son puits au centre dont on voit encore la trace, la maison commune, le four à pain, à gauche et l'asile des malades, à droite. En face, la tour de l'horloge fut construite sur une tour de défense de l'enceinte fortifiée. En avançant dans la ruelle à gauche en haut des escaliers, on peut observer le panorama sur Pézenas, les avant-monts du Massif Central et le pic de Vissoy.

### 8 PORTE AVEC ENCADREMENT DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE

Au n° 18, la porte conserve sa menuiserie du XVII<sup>e</sup> siècle et son heurtoir du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le cartouche sculpté, portant la date de 1578, pourrait appartenir à une porte dont on aperçoit les traces à droite: un piédroit et une marguerite sculptée. Au-dessus, on peut voir un entablement, vestige d'une fenêtre à meneau du XVI<sup>e</sup> siècle.

### 9 VESTIGES DE L'ENCEINTE URBAINE

Face au n° 1 de la rue de la Chapelle se trouve l'ancienne porte Sainte-Anne. L'enceinte fortifiée comportait 4 portes: les deux principales étant la porte Minerve qui ouvrait sur la grande rue et qui se fermait par la porte Sainte-Anne. Il existait deux autres portes secondaires aujourd'hui disparues.

### 10 CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS

Au n° 1 de la rue de la Chapelle se trouve la chapelle des Pénitents Blancs. Elle a été construite en 1620 et elle fut agrandie en 1750; en partie ruinée, elle a été partiellement reconstruite en 1923. Son retable en bois doré se trouve aujourd'hui dans une propriété proche de Pézenas. Une confrérie de Pénitents est une association, qui réunit des hommes et des femmes dans le but de pratiquer publiquement le culte catholique, en portant une tenue spécifique: le sac. Les Pénitents pratiquent également, mais cette fois dans la discrétion, des actes de charité. Les confréries sont placées sous la vigilance de l'Évêque du diocèse dans lequel elles ont leur siège, c'est lui qui autorise leur création. Les Pénitents devaient participer à toutes les processions du village; ils visitaient les pauvres et les malades, et s'occupaient des enterrements des nécessiteux et de leurs confrères Pénitents.

### 11 MAISONS BOURGEOISES AVEC RETRAIT D'ALIGNEMENT

Empruntez la rue Tartare et profitez d'un court aller-retour dans la rue Pittoresque. Aux n° 7 et 9 de la rue se trouvent des maisons bourgeoises avec retrait d'alignement. Elles ont pour seule fonction l'habitation, elles se distinguent par un volume et un décor plus importants et se composent de deux étages. La porte d'entrée est souvent richement décorée. Les sculptures sont concentrées sur le linteau ou l'arc. Au premier étage, des garde-corps s'étendent sur toute la façade et s'appuient sur des consoles très fréquemment sculptées. Le second étage est souvent plus sobre. Dirigez-vous tout droit en direction de la rue Tartare. Vous pénétrez désormais dans le faubourg viticole. Voici un quartier aménagé au cours du XIX<sup>e</sup> rassemblant une typologie de bâti en relation avec la culture de la vigne.

### 12 MAISONS VIGNERONNES

Aux n° 17 et 15, on trouve de beaux exemples de maisons vigneronnes avec la cave au rez-de-chaussée, l'habitation au premier étage, le grenier au 2<sup>e</sup>. Au n° 30 se trouvait un moulin à huile qui a fonctionné jusqu'en 1930.

### 13 POMPE CASTRAISE

Retrouvez proche du n° 5 de la rue Tartare un équipement hydraulique typique: la pompe Castraise fabriquée par la société Gillet. Le principe de la pompe à chapellet est d'élever une colonne d'eau dans un tuyau, grâce à des tampons de caoutchouc de même diamètre que l'intérieur du tuyau. Ceux-ci sont entraînés par une chaîne qui est elle-même actionnée par une roue manivelle (pièce manquante sur l'équipement actuel). La société Gillet initialement spécialisée dans la fabrication de pièces de fonderie pour le secteur agricole, s'est établie à Castres vers 1850. Son dirigeant Joseph Gillet fondeur-construteur mit au point ce système de pompe en métal fonctionnant à roue, dénommée « La Castraise ».

### 14 DOMAINE URBAIN

Les domaines urbains reprennent dans les villes ou dans les villages, les dispositions des domaines ruraux. Ils sont composés de plusieurs grands bâtiments organisés autour d'une cour. Chacun a sa propre fonction, l'habitation est ainsi dissociée du bâti agricole. Cette propriété viticole située au n° 16 de la rue « quartier Saint Jacques » est un bel exemple organisé autour d'une cour avec deux bâtiments d'exploitation agricole qui encadrent la maison d'habitation située au fond de la cour.

### 15 MAISON VIGNERONNE REMARQUABLE

Cette maison vigneronne située au n° 14 date du XIX<sup>e</sup> siècle. Elle présente un balcon avec un garde-corps en fonte aux motifs végétaux à la confluence entre Art Nouveau et Art Déco.

